



## L'église St Martin d'Aigneville



Indépendamment de l'aspect religieux , l'église St Martin d'Aigneville présente un certain intérêt historique et touristique .

### Construction et restauration.

#### \*La nef.

Elle se divise en deux parties construites à des époques différentes.

-La 1<sup>ère</sup> partie qui touche le chœur, est la chapelle primitive du XI<sup>e</sup> siècle (un des plus vieux édifice du Vi-meu), secours<sup>1</sup> de Maisnières et dépendant du patronage de Corbie . Les murs sont en silex et briques. A , l'intérieur, les poutres et sablières sont simplement moulurées.

-La 2<sup>ème</sup> partie a été rallongée en pierres blanches au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle et est surmontée du clocher qui est beaucoup plus récent. A l'intérieur les sablières sont sculptées et les fenêtres primitives ont du être repercées et élargies au XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle . Au point de jonction des deux parties se trouve une petite porte latérale ( par où entraient les fidèles ), elle est plein cintre<sup>2</sup>, et sur la clé de l'arc (à l'extérieur) une croix grecque est sculptée.

#### \*le chœur.

Le chœur de style néogothique en craie blanche de pays fut construit au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle (1531) par les habitants du pays avec l'aide des trois chariots et des chevaux de Nicolas Danzel dit « Colinet ». La première pierre fut posée par son fils aîné Nicolas Danzel , seigneur de St-Marc. Il paya les ouvriers pour avoir réalisé le chantier. En 1537, il donna une grande verrière, 12 journaux de terre et se fit poser un banc qui fut détruit en 1589 lors du pillage de l'église par des reîtres<sup>3</sup>.

#### \*Le clocher et les cloches.

- Le clocher, plus récent, remplace très certainement un campenard<sup>4</sup> et il contient 3 cloches .
- La plus ancienne et la plus grosse date de 1760. Elle porte comme inscription : « l'an 1760, j'ay été bénite par Me François Hubert Grisel preste curé de la paroisse de Maisnière et maître et art de l'université de Paris et nommée **GENEVIEVE** par Mr Grégoire Tirard et demoiselle Geneviève Poirer. Charles Frequin marguiller. Girard fondeur à Beauvais »
- La deuxième, fondue en 1822, porte comme inscription : « j'ay été bénite par Mr P. Augustin curé et doyen du canton de Gamaches , en présence de Mr Hénissart curé d'Aigneville et nommée **MARIE FRANCOISE** par Louis César Danzel d'Anville et par Melle Elisabeth Philippine Danzel de Boffle »

- La troisième fondue en 1822 « ..et nommée **THERESE CHARLOTTE** par Charles Gérôme Cesar Danzel de Boffle, maire du lieu, chevalier de l'ordre Royal Militaire de St Louis et par dame Jacqueline Charlotte dame Danzel de Boffle née Descaules »

- Les derniers sonneurs de cloche furent Mrs Humel et Lion , Lengignon et Lottin et en dernier lieu Roland et Gervais Haudrechy de 1976 à 1992. Le dernier chantre fut Camille BACHELIER et le dernier enfant de chœur : André Marie BOULNOIS.

Depuis quelques années les cloches ont été électrifiées.

#### **\*Les vitraux du chœur**

De nombreuses baies sont garnies de vitraux offerts par des familles du village.

De chaque côté du maître autel:

A gauche : Notre Dame de Lourdes et Léon XVIII date de 1894.

A droite : Marguerite Marie Alacoque née en 1647, canonisée en 1920 (elle eut des apparitions du Christ) date de 1891.

A gauche et à droite : deux verrières à décoration florale.(1892)

A gauche : vitrail dédié à St Martin patron de l'église, offert par la famille Canet de Roder en 1935 à l'occasion de leurs noces d'or.

A droite: Vitrail représentant la transfiguration, offert par la famille Danzel d'Aumont Lague de Salis en 1929

#### **\*Les vitraux de la nef**

Six petites baies, garnies de vitraux contemporains ( 1937-1943-1944). La plupart ont été offerts par la famille Boulnois ( Marie BP- Famille BM-R et LB) à l'occasion de « première communion » et un autre (Ste Thérèse) par la paroisse reconnaissante.

\* Après la révolution, une consolidation du chœur imposa l'obstruction de la fenêtre de l'axe et les pierres d'une ancienne église de Gamaches servirent à sa restauration. La tradition rapporte que les paroissiens d'Aigneville et même les femmes ont rapporté ces pierres sur leur dos.

\*De 1934 à 1938 d'importants travaux ont été réalisés à l'intérieur, travaux honorés par le conseil paroissial , la caisse de réserve de l'église et la générosité des paroissiens.

-1934: Bannière de St Roch offerte par une famille d'Aigneville ; pose d'un plancher pour 1800 F fournis par les quêtes du dimanche . Ce que dit l'abbé Colson à ce sujet : « *Je crois que les paroissiens (je parle des messieurs) ont été contents qu'on avait placé un bon plancher sous leurs pieds, ils auront moins froid l'hiver. Ils viendront peut-être plus nombreux le dimanche à la messe.....tous les gros et petits sous des quêtes y sont passés et il en faut quelques uns pour payer une pareille facture. Quand les pièces de 10,20 ou 100 sous et plus auront suffisamment remplacé les petits sous, je serai très heureux de faire pour les Dames ce que j'ai fait pour les Messieurs .....déjà, j'ai reçu une très généreuse offrande »*

-1937: Don d'un vitrail représentant l'Enfant Jésus apparaissant à St Antoine de Padoue à l'occasion d'une première communion et d'autres dons en numéraire - Finition du plancher de la nef et remise en état des bancs par M. Goujon Fernand menuisier

\*2008 : Nouvelle restauration de l'église. le conseil Municipal constate que l'église souffre d'un mal profond ( larges fissures , décollement d'un contrefort).

\*Le 02 décembre 2010 : par souci de sécurité l'église est interdite au public.

\*En Novembre 2011 l'arrachement d'un contrefort a nécessité la mise en place d'un étaieement d'urgence.

Après une étude réalisée par des professionnels, il apparaît que de graves désordres surgissent au niveau de la charpente et de certains contreforts. Afin d'aider la collectivité qui ne peut supporter seule le coût des travaux (306 000 €), une convention tripartite est signée entre la commune, la Fondation du Patrimoine et la SPMA pour lancer une souscription ( collecte réalisée : 65 000 €). Les travaux, suivis par un architecte du patrimoine, ont été effectués par deux entreprises spécialisées, l'une en maçonnerie , l'autre en charpente et couverture. Les travaux ont consisté à restituer la solidité, la stabilité et la triangulation de la charpente, consolider la partie haute des murs et assurer la cohésion entre la charpente et la maçonnerie. A l'intérieur, le plafond en forme de carène (coque de bateau renversé), a été refait en lambris de châtaignier.

Fermée pendant 30 mois, l'église est ré-ouverte et inaugurée le 17 mai 2012 avec la population , les élus

et les partenaires qui ont participé à la restauration de ce patrimoine. Le 19 mai, dimanche de la Pentecôte, l'inauguration religieuse a été célébrée par Monseigneur Bouilleret Evêque d'Amiens.

\*2014: La SPMA lance une nouvelle souscription pour sauvegarder les vitraux les plus endommagés, le travail est confié à Romain GLORIEUX, maître verrier à Moyenneville.

### L'intérieur de l'église

\* Dans le chœur:

-Un grand retable en bois sculpté provenant d'une église de la paroisse Saint Nicolas de Gamaches (église démontée à la Révolution) est garni de statues.

-Devant sur la droite: un Lutrin en bois sculpté du XVIII<sup>e</sup> siècle (aigle orné d'un collier)

- L'ancien Maître autel, repoussé au fond du sanctuaire est de forme « tombeau » de galbe élégant. Il est tout en chêne mouluré et sculpté, peint et doré. Sur le montant arrière gauche de ce meuble, on peut lire une estampille mutilée qui indiquerait que cet autel a été fait vers 1803, date de l'installation du premier curé concordataire.

-La sacristie qui est accolée au chœur de l'église est une transformation des années 50. Au dessus de la porte de la sacristie, une statue de St Martin partageant son manteau. Dans ses meubles sont conservés en excellent état des habits sacerdotaux ( chasubles.. ).



Grand retable en bois



Ange adorateur en chêne sculpté



Habits sacerdotaux



Pierre d'autel replacée à l'église  
par la SPMA



St Martin partageant son manteau

- \* De chaque côté de la nef , on trouve deux petits autels dédiés à la Vierge Marie et à St Roch.
- \* Dans la nef: la chaire, d'une bonne menuiserie du XVIII<sup>e</sup> siècle a été démontée, seuls sont restés en place l'abat-son et le dossier.

### L'extérieur de l'église

Jusque dans les années 1960 , un cimetière entourait l'église. Dans le nouveau cimetière, la première inhumation eut lieu en avril 1961.

De l'ancien cimetière il reste entre les contreforts du mur Nord de l'église des stèles de pierre accrochées au mur, indiquant les sépultures des différents membres des familles DANZEL d'ANVILLE, DANZEL de TRIONVILLE, DANZEL de BOFFLES , inhumés au XIX<sup>e</sup> siècle. Il reste également une croix en fer forgé datant de 1811 restaurée par la SPMA en 2009.

\* Toujours sur le côté Nord, une pierre d'autel découverte en 1910 dans les enclos d'Aigneville. Certainement d'époque moyenâgeuse; on y remarque les 5 croix liturgiques et un emplacement pour y mettre des reliques .

\* Sur le mur Sud de l'église, une stèle de pierre, sépulture d'Adélaïde BRIET veuve COLOMBELLE décédée à Hocquélus le 7 juin 1864.

Dans le mur Sud, une croix en tuf est insérée; croix faîtière qui était probablement la croix de l'ancienne chapelle primitive .

\* Près de l'église se trouve une chapelle funéraire où sont inhumés Louis Cesar DANZEL d'ANVILLE décédé le 27/03/1862 et ses descendants et en mai 1994 François DANZEL d'AUMONT.<sup>5</sup>

\* Des souterrains qui, d'après la tradition, partaient de l'église vers Hocquélus et d'autres lieux.



### Eglise paroissiale d'Aigneville.

Ernest PRARON: histoire des cinq villes et trois cents villages ( bibliothèque du château d'Aigneville)

« Ce n'est pas lors du Concordat en 1802 que l'église d'Aigneville, autrefois succursale de St Crepin de Maisnières , fut érigée en paroisse, mais plus tôt, c'est-à-dire quelques années avant la révolution.

Voici ce qu'établissent des titres que nous avons rencontrés. Le Chœur s'étant ruiné par les injures du temps, l'église fut interdite le 11/07/1785. C'est alors que les habitants se pourvurent devant l'Evêque pour la faire ériger en cure.<sup>6</sup> Leur demande fut exaucée: Un décret du 09/07/1786 détacha le village de la paroisse De Maisnières , érigea l'église d' Aigneville en cure et église paroissiale sous l'invocation de St Martin, remit la nomination du titulaire à l'Abbé de Corbie mais en réservant à l'Evêque celle de titulaire de la cure de Maisnières. Il y avait eu une enquête de commodo<sup>7</sup> L'Abbé de Corbie n'avait fait aucune opposition . Le curé de Maisnières avait formé opposition . Une sentence de l'officialité l'en débouta le 9 mars 1785. La fabrique d'Aigneville jouissait de 700 livres de revenu, nous dit une lettre de Mr Deweloy du 17 janvier 1788 jointe à la demande de confirmation du décret d'érection »

### **Bibliographie:**

- Notes manuscrites de François Danzel D'Aumont : 1973
- Bulletin de la société d'émulation d'Abbeville de 1933 : manuscrits du Grouiez.
- Notes de l'Abbé Colson.

### **Notes :**

- 1- Secours :église bâtie pour la décharge d'une paroisse à cause de la distance des lieux.
- 2- Plein-cintre: courbure ayant la forme d'un demi-cercle.
- 3- Reître : mercenaire allemand au service de la France.
- 4- Campenard : mur placé à l'avant d'une église et percé d'une ou plusieurs baies destinées à accueillir une cloche.
- 5- François DANZEL: lettre 10, vestiges romains à Aigneville.
- 6- Cure: territoire soumis à l'autorité d'un curé.
- 7-Commodo : enquête sur l'avantage et l'inconvénient.

Lettre 10 voir sur le site de la commune : [www.aigneville.fr](http://www.aigneville.fr) - rubrique : histoire d'Aigneville.

Prochaine lettre : Histoire d'Aigneville et de ses annexes.